



Epicerie, Provisions, Vins et Liqueurs



REVUE GENERALE

COMMERCE

La pluie fait toujours défaut dans nos environs et dans d'autres parties de la province; la culture s'alarme de la sécheresse persistante et, à la campagne, les marchands croient devoir limiter leurs achats, tant qu'un changement des temps favorable aux récoltes ne surviendra pas. C'est plutôt pour l'avenir qu'existent des craintes; pour le présent, le mal n'est pas encore bien grand partout où on a pu faire les semailles, mais les travaux d'ensemencement n'ont pu être faits partout; dans les terres compactes, le sol est trop dur pour être travaillé et dans les terres légères, l'absence d'humidité ne permet pas de confier le grain au sol. Telle est la situation; si elle ne change pas bientôt les récoltes seront maigres; quelques bonnes averses, au contraire, et l'espoir renaîtrait partout. De vieux cultivateurs se rappellent avoir eu de splendides récoltes sur semis faits en juin; une douzaine de jours nous séparent encore du dernier jour de mai, nous pouvons donc dire que, s'il existe des craintes justifiées, tout espoir d'une bonne récolte n'est pas encore perdu. La Providence nous réserve peut-être encore une année d'abondance, malgré les apparences actuelles.

A Montréal, les grèves sont à peine terminées que les conducteurs et les motormen de la Compagnie des Chars Urbains s'agitent et menacent de quitter le travail. Il y a trois mois à peine ils s'étaient mis en grève et ont obtenu satisfaction dans leurs réclamations; le public était avec eux, ses sympathies leur ont été acquises parce que leurs réclamations étaient justes et raisonnables. Il n'en serait plus de même aujourd'hui. Nous avons tous besoin maintenant de vivre en paix; l'agitation ouvrière provoquée par des meneurs étrangers a assez accumulé de misères et de pertes de toutes sortes depuis quelques semaines. Il est temps qu'on en finisse. Il y a d'autres moyens que la grève pour vider un différend entre patrons et employés. La grève est la dernière ressource, c'est une arme bien dangereuse à manier et qui souvent

blesse ceux qui l'emploient. L'émissaire américain qui est venu, il y a quelques jours; déclarer aux employés de la Compagnie des tramways qu'ils devaient se mettre en grève pour faire reconnaître l'union, n'a pas qualité pour parler au nom de ces employés, les réunir en comité secret et leur dicter une ligne de conduite. Cet étranger n'a rien à perdre de la cessation du travail des nôtres, peut-être vit-il même de la grève, tandis que les employés risquent et leurs salaires et leur emploi dans une grève.

Une chose nous rassure un peu c'est que, parmi les employés des tramways, un grand nombre sont opposés à la grève, souhaitons que ce soit la majorité.

Le commerce souffre encore des grèves des débardeurs, camionneurs et autres. Il y a toujours encombrement de marchandises sur les quais et des milliers de chars attendent encore leur déchargement sur les rails.

A la campagne, on ne se rend guère compte de la situation, car il arrive journellement ici des lettres de marchands réclamant, avec trop de vivacité parfois, la livraison d'ordres anciens.

Ils semblent ne pas comprendre les cas de force majeure, ni se faire une idée de l'étendue du mal causé par l'arrêt du travail dans notre port et le manque de véhicules.

Ils devraient cependant ne pas ignorer que le cours régulier des choses arrêté pendant près d'un mois ne peut reprendre du jour au lendemain.

Leurs fournisseurs ont un intérêt majeur à hâter la distribution des marchandises accumulées, ils s'y emploient de leur mieux, mais ne peuvent faire l'impossible.

FINANCES

La nouvelle banque incorporée sous le nom de "Crown Bank of Canada" annonce que la souscription au capital-actions est ouverte aux bureaux de l'Industrial Agency, Limited, Toronto et de la Toronto General Trusts Corporation, également à Toronto.

La Banque de Montréal a acheté l'Exchange Bank de Yarmouth. Les actionnaires de cette dernière recevront \$80 par action dont la valeur au pair est de

\$70. Le capital payé de l'Exchange Bank est de \$266,890 et son fonds de réserve est de \$50,000. Son actif est de \$752,663 et son passif de \$423,035. La vente devra être ratifiée par les actionnaires.

La Bourse à New-York est à la baisse: les exportations d'or, des grèves en perspective en dehors de celles déjà existantes, une spéculation démente sur le coton et la sécheresse dans les districts à culture du maïs, sont autant d'obstacles à une reprise sérieuse des opérations.

Montréal qui suit de plus en plus le ton du marché de New-York a eu une semaine de liquidation; ce matin ce n'était plus seulement de la liquidation mais de la panique, voici les pertes entre les deux dernières clôtures:

C. P. R. 11-8; Montreal Street, 7; Toronto Street, 1; Toledo Ry, 1; Twin City, 21-4; Détroit Ry, 2; Dominion Iron ord. 35-8; pref. 91-2; bons 1; Dominion Coal, 10; Nova Scotia Steel, 4; Rich. et Ont., 2; Montreal Power, 21-2.

Après les baisses des jours précédents, on pouvait espérer un moment de halte, mais les bruits d'une nouvelle grève possible des employés des tramways de Montréal, à la suite d'un ultimatum remis à la Compagnie, a amené la débâcle.

Les cotes ci-dessous sont celles de la dernière vente:

C. P. R.....	129½
Twin City.....	107
Twin City (pref).....	102½
Duluth (comm.).....	17
" (pref.).....	35½
Montreal Str.....	245½
" (bons).....	105
Toronto ".....	103
St John ".....	117½
Toledo Ry.....	29
Detroit United Ry.....	76½
Halifax Tr. (actions).....	99½
" (bons).....	108
Hamilton Elect. Ry (pref.).....	89½
London Ry.....	110
Winnipeg St.....	140½
Rich. & Ontario.....	88½
Dominion Coal.....	92½
" (pref).....	116½
" (bons).....	110
Inter. Coal.....	75
" (pref).....	90
" (bons).....	94
Merchants Cotton.....	70
Montmorency Cotton.....	100
" (bons).....	100